

Les Sorcières d'Eastwick de George Miller (avec
Jack Nicholson, Cher, Susan Sarandon, Michelle
Pfeiffer...) 1987



JACK NICHOLSON
CHER SUSAN SARANDON MICHELLE PFEIFFER

LES SORCIERES D'EASTWICK

Trois Ensorceleuses, un Diable sous le charme.

DVD

Genre : un serpent dans le jardin d'Eden

Scénar : bien que ses deux amies Alexandra, veuve, et Sukie, mère

célibataire, la rassurent quand elle angoisse (souvent), *Jane*, prof récemment divorcée, se fait coller au cul par un proviseur chaudard. Un orage providentiel, ouf, fait taire un discours de ce phallocrate et offre l'occase d'un apéro pour les trois copines. Quel homme pourrait-il bien les séduire ? La question fuse entre deux Martini (avec olive, merci)... Pourquoi pas *Daryl Van Horne*, ce nouvel arrivant qui vient d'acheter la précieuse résidence *Lennox* et dont bizarrement personne ne parvient jamais à se rappeler le nom. Mais tout le monde en parle, les trois jeunes femmes sont émoustillées comme beaucoup, finissent même fascinées, et du coup rivales, du genre féroce, à propos de cet excentrique bonhomme. Ce manège à quatre finit par déplaire fortement à la communauté mais celui-ci a un but pour *Daryl*, qui cache bien son jeu... Croit-il.

Après sa participation au film à sketches [La Quatrième dimension](#) (aux côtés de [John Landis](#), [Steven Spielberg](#) et [Joe Dante](#), excusez du peu !), et un troisième [Mad Max](#) (tiens, mate aussi tant qu'à y être : [Tina Turner \[Usa\] We don't need another hero \(Thunderdome\) 7''](#)) qui ne manque pas, malgré l'inévitable côté moyen de la chose, de cartonner un minimum, [George Miller](#) se lance dans l'adaptation d'un roman de [John Updike](#), *Les Sorcières d'Eastwick*, qu'il choisit de faire incarner par [Cher](#), [Susan Sarandon](#) et la sublime [Michelle Pfeiffer](#). [Jack Nicholson](#) est parfait dans ce rôle de loup dans la bergerie, le casting est de toute façon parfait car truffé d'excellents acteurs (mention spéciale à [Veronica Cartwright](#), hilarante bourgeoise possédée direct par *Daryl* qui devient folle après une chute et finit, comme d'autres, à vomir à grands jets de bien jolies cerises).

Sur une partition de *John Williams*, les femmes ont ici la part belle (être une femme libérée, tu sais c'est pas difficile quand on en a soupé et que déboule un *Daryl*), ça fait du bien et il plane même sur ces dialogues souvent très drôles un chouette discours intelligent sur cette putain de tradition débile qu'est le patriarcat imposé, comme quoi quand on veut, on peut fabriquer un film à la fois plein de rire sans pour autant oublier dans le cahier des charges une bonne dose de philosophie. Le tout servi par quelques gros effets spéciaux, un peu vieillis bien sûr (autant que toi tiens, pan, dans l'œil !), mais rigolos, tout comme des scènes et des décors parfois assez surréalistes (par exemple ces escaliers délirants plein de ballons roses), un très bon film que voilà pour les éventuels amateurs de comédie fantastique.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.